

De la LCR au NPA (1966-2009).  
*Sociologie politique des métamorphoses de l'engagement anticapitaliste*

Florence Johsua

Thèse sous la direction de Nonna Mayer, soutenue le 28 juin 2011,  
Institut d'Études Politiques de Paris.

Mention très honorable avec les félicitations du jury

*Composition du jury :*

Mme Florence HAEGEL, Directrice de recherche à la FNSP, Centre d'Études Européennes.

Mme Nonna MAYER, Directrice de recherche au CNRS, Centre d'Études Européennes.

M. Érik NEVEU, Professeur des Universités en science politique, Institut d'Études Politiques de Rennes.

M. Michel OFFERLÉ, Professeur des Universités en science politique, École Normale Supérieure.

M. Bernard PUDAL, Professeur des Universités en science politique, Université Paris Ouest Nanterre-La Défense.

Mme Isabelle SOMMIER, Professeure des Universités en sociologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Résumé

La thèse analyse les métamorphoses de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), et de l'engagement en son sein, depuis sa création en avril 1966<sup>1</sup> et jusqu'à la fondation du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) en février 2009. Cette étude élabore une sociologie politique des métamorphoses de l'engagement, appliquée au cas du militantisme anticapitaliste en France au cours de la même période. Elle présente une analyse et des données inédites sur un domaine de recherche – l'engagement partisan des militants de la gauche radicale – largement délaissé des travaux en sociologie et en science politique et encore en grande partie inexploré pour ce qui concerne la période la plus récente.

Le contexte particulier dans lequel se trouvait la LCR en 2002 a fait de ce parti un terrain d'étude idéal pour l'analyse de ces métamorphoses de l'engagement. À la suite du premier tour de l'élection présidentielle, la LCR a en effet connu une dynamique militante importante, qui s'est traduite par un quasi doublement de ses effectifs. La transformation alors vécue par ce parti politique n'a pas été que d'ordre quantitatif. Sous l'effet de ce brusque afflux de nouveaux membres, la LCR a été profondément renouvelée et rajeunie, elle est aussi devenue socialement et idéologiquement beaucoup moins homogène qu'auparavant. La recherche s'est fixée pour objet l'analyse de ces métamorphoses, resituées *dans le temps long* de l'évolution de cette organisation : en étudiant leurs dynamiques, leurs contenus et formes, enfin en analysant leurs implications sur la (re)production de l'identité partisane de 1966 à 2009.

---

<sup>1</sup> À l'époque, la Jeunesse communiste révolutionnaire.

Étant données ses caractéristiques, comme les frontières poreuses que la LCR a parfois entretenues avec l'espace des mouvements sociaux, c'est à l'intersection de la sociologie des partis politiques, de la sociologie de l'engagement et des mouvements sociaux, ainsi que de la sociologie interactionniste, que la thèse a puisé ses cadres théoriques et principaux concepts. En particulier, la notion de « trajectoire » utilisée dans la perspective d'Anselm L. Strauss, apte à appréhender les rapports d'interactions réciproques qui s'exercent entre les individus et les structures, a fourni un des principaux cadres conceptuels de la recherche. Cette approche place au cœur de la problématique la question du changement et de la construction processuelle des identités. La méthodologie a articulé approches quantitative et qualitative. Le volet quantitatif comprend l'étude des 1800 et 1476 cartes d'adhérents de la LCR pour les années 2003 et 2005, une enquête par questionnaire auprès des délégués à son XV<sup>ème</sup> congrès fin 2003 (N= 262, soit 74 % des présents), ainsi qu'une enquête nationale par questionnaire menée auprès de l'ensemble des militants en France en 2006 (N= 1557, soit 59 % des effectifs). Un volet qualitatif d'enquête a été développé en parallèle pour adjoindre à cette démarche objectivante une approche compréhensive de l'engagement. Quarante-cinq entretiens, semi-directifs ou de type « récit de vie », ont été réalisés avec des militants et des dirigeants. Enfin un important volet d'observations du socle routinier des activités militantes ordinaires a été mené durant toute la recherche.

Trois domaines sont plus spécifiquement analysés. Le rapport entre les évolutions de la structure socio-économique et l'engagement politique des individus fait l'objet de la première partie de la thèse qui porte sur la sociologie du recrutement. Le rapport entre les changements du contexte politique et social et ses implications sur la socialisation politique des individus permet d'éclairer dans une seconde partie la (re)production idéologique de l'engagement partisan. Enfin la troisième partie de la thèse aborde les rapports entre la structure partisane et ses propres militants, en insistant sur la transformation du fonctionnement et des pratiques. Ces parties présentent trois manières d'appréhender le changement, trois éclairages différents des métamorphoses de l'engagement à la LCR, mais il s'agit toujours de saisir « le parti » par ses acteurs et dans le cadre d'une approche attentive aux contextes (historiques et sociaux) changeants dans lesquels les militants interagissent, aux reconfigurations permanentes de leurs perceptions de la situation, à leurs trajectoires et à leurs réorientations. L'engagement est appréhendé d'un point de vue *diachronique* (au travers de l'étude des trajectoires militantes et organisationnelle) et *synchronique* (en saisissant le collectif au temps *t* et en une zone donnée par une sociographie du parti, ou en confrontant les entretiens réalisés et les pratiques observées auprès des militants d'une même section). L'analyse, qui fait fonctionner des jeux d'échelles, a permis de rentrer de plain-pied dans la boîte noire du changement organisationnel, en mettant au jour ses chaînons pratiques : c'est-à-dire les individus mêmes, qui composent le parti, qui incorporent le social et répercutent dans le cadre partisan ses transformations. La prise en considération des corps militants – en étudiant les conditions sociales de production des protagonistes et indissociablement l'histoire et un certain état du social incorporé dans les corps – est à même d'éviter une conception immaculée des origines<sup>2</sup> du changement partisan.

---

<sup>2</sup> Cf. Verta Taylor, 1989.